

15

Ce Caton le censeur qui me fait la semonce,
 qui comme une injustice, un trait badin dé-
 nonce: qu'il soit mon Aristarque et corrige
 mes vers! Sont-ils durs? malrimés? me-
 surés de travers? D'un poète tudesque ai-
 je la pauvre mine? Ou pourrai-je attra-
 per la pompe alexandrine?

Diantre! Je voulais vous écrire en pro-
 se, et ne voilà-t-il pas ces maudits vers qui
 me persécutent jour et nuit. Depuis le pédan-
 tesque régent de votre Parnasse on a tant
 parlé de la difficulté de la versification
 française que beaucoup de gens ont com-
 mencé à y croire, même les étrangers qui
 ne sont pas aussi faciles à duper que vos
 compatriotes. Pour sa personne Boileau
 avait raison: il suait sang et eau quand
 il fallait louer le plus grand roi du monde.